

jusqu'à l'an dernier, au collège agricole de Guelph, Ontario : Voici ce qu'il dit à la page 306 du volume intitulé : *Ontario Agricultural Commission, Report of the Commissioners and Appendices A to S*, (ne pas confondre ce volume avec une réédition de ce même rapport, ayant pour titre "*Canadian Farming, an Encyclopedia of Agriculture*" qui est la même chose, mais qui n'a pas la même pagination).

"Le professeur Brown dit :—Pour prendre plus de poids en moins de temps, le leicester est le premier d'après notre expérience... Pour la précocité (*early maturing*) les races viennent dans l'ordre suivant :—Leicester, southdown, southdown croisé, leicester croisé, oxforddown croisé et le moins précoce est le *cotswold*."

A la même page nous lisons ce qui suit :

"PRÉFÉRENCE POUR LA VIANDE DES DOWNS. — La forte préférence de la masse pour la viande des downs en Angleterre, doit aussi être prise en considération. Elle est tellement forte, que, dit M. Hall :

"Les acheteurs de moutons qui les achètent pour la viande, ne s'occupent pas du tout de la laine ; ils regardent la face de l'animal, et s'ils y voient du gris ou du noir, ils sont satisfaits. Ils n'aiment pas, non plus, les agneaux à face blanche ; ils recherchent ceux qui ont du sang de down. Les bouchers laissent quelquefois la peau sur les pattes des moutons tués pour montrer de quelle race ils sont, attendu que si ce sont des croisés downs, ils valent tant de plus la livre."

Dans le même volume, à la page 321, nous trouvons l'opinion suivante :

"M. Rawlings est, toutefois, un chaud partisan de l'emploi des shropshires ou des hampshires downs. Il dit :

"J'aimerais à dire quelques mots au sujet des moutons. J'ai été éleveur de *cotswolds* et de *leicesters* pendant quelques années. Les moutons que je recommanderai sont les shropshires et les hampshires downs. Ils semblent prospérer aussi bien ici qu'en Angleterre, leur viande vaut deux centins de plus la livre en Europe, et ils sont aussi plus propres à l'exportation. Je crois devoir recommander le croisement de nos brebis canadiennes avec n'importe quel down, southdown, oxforddowns, hampshiredowns, etc. Je préfère les shropshires et les hampshiredowns, parce qu'ils pèsent plus, et ont plus de laine (*que les autres downs*), qui est cependant un peu moins fine. Il y a une différence entre la grosseur du southdown et celle du hampshire-down."

Au moment où j'achevais de traduire ces citations, j'ai reçu une lettre des plus grands éleveurs de moutons d'Ontario, MM. John Miller et fils, de Brougham, dont j'avais demandé l'opinion. Cette lettre est la pleine confirmation de mes avancées, et vient d'éleveurs qui ont gardé pendant des années de toutes les races de moutons à laine longue ou courte qui ont été importés dans la Puissance. C'est dire que leur expérience ne saurait être mise en doute :

"Cher monsieur, — Nous avons reçu avec plaisir votre lettre du 18 février courant, et nous allons faire notre possible pour répondre d'une manière impartiale à vos questions."

"Comme vous le dites, nous avons importé des *cotswolds* et des shropshires pendant plusieurs années. Nous n'avons jamais importé beaucoup de southdowns, mais il en a été beaucoup importé dans notre voisinage. Nous avons aussi importé des leicesters et des oxforddowns. Les southdowns sont trop petits, et semblent dégénérer plus vite que n'importe quelle autre race, dans ce pays. Leurs croisés sont aussi très petits et sujets à avoir peu de laine. Nous avons fait des autres races que nous avons mentionnées plus haut, un essai impartial et juste, et nous avons trouvé que les

shropshire se tiennent en bonne condition avec moins de nourriture, qu'ils s'accoutument d'aliments plus grossiers, qu'ils sont plus rustiques et réchappent un plus grand pourcentage de leurs agneaux, que n'importe quelle autre des races que nous connaissons. Nous sommes tellement convaincus que les shropshires sont les meilleurs que nous en gardons un bien plus fort troupeau que nous n'en avons jamais gardé d'une autre race quelconque. Tous ceux que nous avons, à part de quelques béliers de l'année, sont importés. Je ne connais personne qui, ayant commencé l'élevage de shropshires, les ait changés pour une autre race. Les shropshires sont la seule race de bétail de la Grande Bretagne qui ait une vogue générale et qui se répand partout en Europe. Ils n'ont jamais pris pied quelque part sans y rester, et ils sont introduits dans toutes les contrées européennes. Ils prennent rapidement la place des mérinos dans le Michigan. Vos longs hivers froids et secs leur conviennent, car ils ont l'air à s'accoutumer aussi bien de votre température froide qu'ils s'accoutument du climat humide de l'Angleterre. Il semble presque impossible d'avoir assez de froid ou de pluie pour leur atteindre la peau. Nous ne regarderions pas à payer en août prochain \$10 pour chaque agneau pur sang de cette race que nous pourrions trouver en Canada. Nous avons reçu hier, encore, un ordre pour 100 têtes que nous ne pouvons trouver en Canada. Nous avons 100 brebis importées qui vont agnelier au printemps. Elles sont toutes superbes et pleines de nos magnifiques béliers importés pour notre propre troupeau.

"Bien à vous, JOHN MILLER & FILS.

Pour en finir avec des citations, je donne ici l'opinion de M. A. R. Jenner Fust, agronome distingué, des plus renseignés sur la valeur des races de moutons de la Grande Bretagne. Dans le numéro de mars du *Illustrated Journal of Agriculture* dont il est le rédacteur, voici comment il apprécie mon article si terriblement attaqué par M. Coulombe :

"Moutons à laine courte.—M. E. Casgrain a publié dans le *Journal d'Agriculture Illustré* de janvier un article très pratique sur la race de moutons qui convient le mieux pour notre province. Comme on devait s'y attendre de la part d'un homme d'autant d'expérience que lui, il se prononce en faveur des downs, mais de laquelle des trois races de downs, il nous laisse dans le doute, bien qu'il ait évidemment une préférence pour les shropshires." "Quelques uns prétendent," dit M. Casgrain, "que le southdown ne pèse pas, que la chair du shropshire ne vaut pas celle du southdown, et enfin que le hampshire a la tête trop grosse et rend l'agnellement difficile." Puis il continue en disant que "la meilleure qualité des shropshires est leur grande précocité" qui les fait quelquefois peser jusqu'à 80 lbs. net à 10 mois." J'en ai souvent vu peser autant à 7 mois."

Je m'arrête ici, monsieur le rédacteur, convaincu d'en avoir écrit assez long et d'avoir cité des autorités assez compétentes pour démontrer qu'il de M. Coulombe ou de moi-même est dans l'erreur.

Un dernier mot à M. Coulombe. Il prétend que j'ai admis que je ne connais pas les shropshires, et je lui ai prouvé que je n'ai jamais fait telle admission. Mais moi, de mon côté, je puis prétendre qu'il ne connaît aucun des downs, puisqu'il prétend que leur laine est grise. Les downs ont la face et les pattes noires et sans laine, mais leur laine lavée est blanche.

Si M. Coulombe me croit trop amateur pour être pratique, et doute encore, malgré les citations que j'ai faites à l'encontre de ses idées sur le *cotswold*, qu'il corresponde avec M. François Dion, de Sainte-Thérèse, qui a croisé les *cotswold* d'abord avec le southdown et ensuite avec le shropshire que je lui ai vendu, il y a quelques années, et il pourra se renseigner davantage.

E. CASGRAIN.